

LECTURE

Céline, à qui manques-tu ?

La bonne question n'est pas de savoir comment un libertaire en vient à s'acoquiner avec des nazis mais pourquoi ce genre de personnage croit bon de se déguiser en libertaire.

Michel Bounan

AVANT DE METTRE LE POINT FINAL à la critique de deux ouvrages sur Céline, j'ai appris que le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, s'était encore laissé aller à bavasser des ignominies dans la grand veine du toujours plus con, toujours plus loin... On verra si ça passe... Et ça passe! Cette fois, il accuse le président de la République française d'être « tenu [...] par des organisations juives ». C'est pour cela que le président Chirac aurait « accepté de perdre l'élection présidentielle en 1988 plutôt que de s'entendre » avec le F.N. Je n'ai pas d'estime particulière pour le président de la république en fonction, mais je ne le soupçonne pas d'avoir besoin de prendre ses ordres auprès d'un hypothétique groupe de pression pour se ramasser une gamelle face à un Mitterrand roublard et onctueux, sa balourdise naturelle aura suffit à le desservir.

Si la raison qui fait dire à Monsieur Le Pen qu'aujourd'hui, « Les partis de la Résistance se sont offert le pays. L'alternance n'est possible qu'entre eux » me semble obscure, le sens de

cette déclaration, lui, me paraît extrêmement clair, ce triste personnage déplore que les partis « Collaborationnistes » n'aient pas de part du gâteau... À méditer.

Les dernières déclarations de Monsieur Le Pen ouvriront-elles enfin les yeux de la masse de ses victimes potentielles? Nous ne le saurions dire avec certitude. Pourtant, moi qui n'ai pas connu cette époque des années trente et quarante en Europe de l'ouest, j'ai l'impression de mieux la comprendre au fur et à mesure que cet odieux personnage et ses semblables baissent le masque pour venir vomir leurs insultes à l'intelligence et à l'humanité sur les écrans, dans les radios et, plus grave, dans les journaux et les livres. Tout y est, presque à la virgule près mais, et heureusement, sans le talent d'un Céline pour soutenir le tout...

Puisque nous en sommes à parler de talent, j'ai remarqué deux petits essais – quoique le premier portât sur la couverture le mot Roman pour le qualifier, je ne vois pas en quoi il diffère d'un essai – qui méritent qu'on leur accorde une ou deux soirées de lecture, tant par le fond de leur analyse que par la qualité de leur écriture.

Contre Céline (1)

Le Céline dont il s'agit ici n'est pas le Céline du romantisme noir, celui du

Voyage au bout de la nuit (ou de mort à crédit), auquel on a tendance à identifier toute l'œuvre. C'est plutôt l'auteur qui de l'Église, son premier texte antisémito-littéraire, à Rigodon, son testament xénophobo-romanesque, ne cesse de s'affirmer avec des flux et des reflux d'ostentation, comme un barde de la purification ethnique. C'est Céline tout entier écrivain raciste, polémiste et politique. C'est la vie-œuvre d'un phobique du métissage où les pamphlets, loin de former un bloc à part, comme on a voulu le faire croire, occupent une place centrale. C'est l'histoire qui lui arrive, du dehors comme du dedans, la spirale dans laquelle elle nous enferme en s'y enfermant elle-même. C'est aussi Céline tel que l'actualité d'aujourd'hui – les discours que l'on croyait révolus, et qui renaissent comme de vieux démons gâteux, sur l'inégalité des races et le droit du sang – lui redonne des sens et des enjeux. C'est enfin Céline tel qu'il a été lu et réhabilité, sur le plan littéraire comme sur le plan politique, depuis des années, tordu, manipulé, infléchi, interprété, amélioré, sacralisé, édulcoré en fin de compte, annexé à des perspectives qui à la fois le réduisent et le dépassent – au point

que des critiques peuvent dire aujourd'hui, sans que grand monde y trouve à redire, que les pamphlets sont des œuvres d'art à part entière. A propos de la réhabilitation et de la panthéonisation de Céline, ce sont bien d'autres questions qui sont soulevées par ce livre, et en particulier : comment un écrivain lié au nazisme, donnant dans ses « romans » une vision partisane et déformée de l'histoire, s'impose insidieusement, par la fascination qu'il exerce, et grâce aux docilités de la critique, comme un maître à penser de notre époque; comment la sacralisation de la littérature aujourd'hui excuse toutes les

dérives, y compris la bêtise raciste mise en style.

L'art de Céline et son temps (2)

Cet autre ouvrage s'il n'affiche pas plus de sympathie pour le sol disant « médecin des pauvres » de Meudon — dont il démonte la légende d'un trait de plume leste et docte — présente sur le précédent l'avantage de proposer une analyse qui déborde du cas Céline. Des Protocoles des Sages de Sion aux gesticulations ultra-gauchistes et révisionnistes des affidés de la Vieille Taupe en passant, bien sûr par Céline, ce livre nous explique comment les possesseurs des capitaux sont prêts à favoriser de nouveau l'émergence de chefs fascistes si le risque de révolution sociale redevenait d'actualité, fut-ce au prix d'un nouvel embrasement de la planète... De toute façon, il faudra bien reconstruire ensuite et les marchands ont de beaux jours devant eux.

ALH (3)

(1) *Contre Céline* de Jean-Pierre Martin, Ed. José Corti, 90 francs (Sortie en librairie le 7 mars 1997).

(2) *L'art de Céline et son temps* de Michel Bounan, Ed. Allia, 40 francs (en vente à la librairie du Monde libertaire).

(3) Retrouvez le *Monde libertaire* en ligne sur Internet!
<http://www.minitelorama.com/~alain/mls.html>

